



Opéra Orchestre
National
Montpellier

Occitanie / Pyrénées-Méditerranée

Valérie Chevalier, Directrice générale
Michael Schönwandt, chef principal

Iphigénie en Tauride

Christoph Willibald Gluck (1714–1787)

Direction musicale : **Pierre Dumoussaud**

Mise en scène : **Rafael R. Villalobos**

**Coproduction Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie,
Opera Ballet Vlaanderen et Maestranza de Séville**



Trois représentations à l'Opéra Comédie de Montpellier

mercredi 19 avril, 19h

vendredi 21 avril, 20h

dimanche 23 avril, 17h

DOSSIER DE PRESSE

CONTACTS PRESSE

Presse locale et régionale

Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie

Federica Forte

07 87 39 32 35 / 04 67 57 06 86

federica.forte@oonm.fr

Presse nationale et internationale

Les étoiles

Florence Riou

06 80 58 85 56 / 01 46 95 27 79

floenceriou.com@gmail.com

L'ultime chef-d'œuvre de Gluck, inspiré de la tragédie d'Euripide, est présenté pour la première fois à Montpellier dans la mise en scène de Rafael R. Villalobos qui aborde les enjeux de l'ex Tauride, actuelle Crimée. Sous la baguette de Pierre Dumoussaud, une distribution française de haut vol !

Iphigénie en Tauride

Christoph Willibald Gluck (1714–1787)

Tragédie lyrique en quatre actes sur un livret de Nicolas-François Guillard, représentée pour la première fois à l'Académie royale de musique de Paris le 18 mai 1779.

Spectacle chanté et surtitré en français, ± 2h20 avec entracte

Pierre Dumoussaud | direction musicale

Rafael R. Villalobos | mise en scène

Emmanuele Sinisi | décors

Felipe Ramos | lumières

Vannina Santoni | Iphigénie – prise de rôle

Jean-Sébastien Bou | Oreste

Valentin Thill | Pylade – prise de rôle

Armando Noguera | Thoas – prise de rôle

Louise Foor | Diane et première prêtresse – prise de rôle

Alexandra Dauphin* | Deuxième prêtresse, Une prêtresse

Dominika Gajdzis* | Une femme grecque

Jean-Philippe Elleouet-Molina* | Un Scythe

Laurent Sérou* | Le Ministre

* Solistes du Chœur Opéra national Montpellier Occitanie

Noëlle Gény | cheffe de chœur

Chœur Opéra national Montpellier Occitanie

Orchestre National Montpellier Occitanie

Dernier triomphe parisien de Gluck sur un livret inspiré de la tragédie d'Euripide, *Iphigénie en Tauride* porte à la scène lyrique le destin de la fille d'Agamemnon et Clytemnestre, riche en conflits dramatiques montrant l'impact de la guerre dans la destruction des familles et le brouillage des repères comme des frontières. Après avoir mis en scène *Le Barbier de Séville* en octobre 2020 puis *Tosca* la saison dernière à l'Opéra de Montpellier, Rafael R. Villalobos rend incandescents l'universalité et le tragique d'une histoire maintes fois répétée au cours des siècles. De la manière la plus poétique et la plus esthétique qui soit, l'artiste file la métaphore du théâtre, porteur des valeurs démocratiques, pour en déduire la nécessité de le protéger. Une mise en scène humaniste doublée d'une lecture universelle du conflit en Ukraine.

Une lecture universelle et actuelle

Note de Rafael R. Villalobos, metteur en scène



Maquette décors ©E. Sinisi

« Le théâtre doit être basé sur ton enfance, sur ton avenir commun, sur ton passé commun, sur toutes ces questions sur le partage que tu dois te poser dans ta propre culture, dans ta propre société »

Sellars, P. en conversation avec Marranca, B.
Journal of Performance and Art, Vol 27, N°1 (2005)

Créé en 1779 et basé sur les tragédies du même nom d'Euripide et Guimond de la Touche, cet opéra pourrait être résumé comme un exemple de la façon dont **les guerres détruisent les familles**, brouillent les frontières entre l'armée et les civils, le public et le privé. C'est l'histoire d'un frère et d'une sœur séparés par une **barrière politique, physique et mentale** qui, accablés et en fuite, se précipitent dans un **drame provoqué par l'aveuglement imposée par les idéologies**. Ce drame est évité de justesse par l'*anagnorisis* finale et l'intervention de Diana, un *deus ex machina* qui modifie la séquence des événements, comme cela s'était déjà produit lors du sacrifice d'Iphigénie elle-même par la main de son père Agamemnon.

Comme pour tout projet basé sur une tragédie classique, notre objectif dans cette mise en scène est de **mettre l'accent sur l'universalité de l'histoire** - qui s'est tristement répétée à travers le monde au cours des siècles - **en évitant les clichés** ou les références spécifiques. Cependant, le processus créatif est parfois influencé par les événements qui entourent les créateurs, perméables à la réalité sociale et politique dans laquelle ils baignent.

En ce sens, et **en travaillant sur ce projet en 2022, comment peut-on explorer l'univers d'Iphigénie - situé en Tauride, territoire qui s'étend de la péninsule de Crimée à l'oblast de Donetsk - sans évoquer le conflit en Ukraine ?** Comment ne pas penser à toutes ces familles

avec des racines russo-ukrainiennes qui se trouvent dans des camps opposés dans la guerre et sont forcées au **fratricide le plus brutal** ?

De toutes les nouvelles terrifiantes venant du front, je suis particulièrement peiné par celle concernant le **Théâtre d'art dramatique de Marioupol**, refuge de centaines de civils dans la ville assiégée, devenu leur tombe après avoir été bombardé par les forces russes. Le théâtre, ce temple où les grandes tragédies de l'antiquité avaient fait réfléchir la société, ce **pilier fondamental de la démocratie depuis la fondation d'Athènes, était devenu d'abord un bunker, puis une pierre tombale pour des citoyens libres.**

Bien que dans notre quête d'universalité nous cherchions à éviter les anecdotes ou les références directes au conflit réel, l'histoire du Théâtre d'art dramatique de Marioupol - comme celle du Théâtre Dubrovka de Moscou attaqué par des radicaux tchéchènes il y a deux décennies – nous a semblé un **puissant point de départ pour cette tragédie contemporaine.** Elle se déroule dans une salle de théâtre où, après une représentation d'*Iphigénie à Aulis*, dont cette œuvre est la suite, le déclenchement de la guerre pousse les spectateurs à utiliser le lieu comme abri. La capture d'Oreste et de Pylade, deux personnages qui affichent des remords profonds pour les atrocités commises pendant la campagne, conduit Iphigénie, piégée dans cet espace autrefois sacré, à **osciller entre son devoir militaire camouflé en morale** – est-il légitime de confondre les deux ? – **et ses vraies convictions.**

Quelle est la fonction dans la société contemporaine du théâtre comme genre, du théâtre comme contenant? Comment aborder aujourd'hui les tragédies d'Euripide, de Racine ou de Gluck ? Allant au-delà d'une mise en scène, cette production cherche à créer une métaphore du théâtre – dans le multiple sens du mot – en tant que sauvegarde des valeurs démocratiques.



Rafael Villalobos, mise en scène

Prix des arts et de littérature de la Fondation Princesse de Gérone 2019 - Opéra Europa, Prix européen de mise en scène d'opéra - Camerata Nuova 2013, Rafael Villalobos se fait très vite connaître comme l'un des plus prometteurs jeunes metteurs en scène espagnols de sa génération.

Finaliste du concours d'Opéra au Sadler's Wells Director Fellowship, il est artiste en résidence à l'Académie d'Espagne à Rome. Il a récemment été nommé meilleur jeune réalisateur pour les International Opera Awards à Londres et a participé au concours Ring Award à Graz.

Récemment, il participe aux productions de *Tosca* à La Monnaie à Bruxelles, *Orlando* au Festival de Castell de Peralada, *Il barbiere di Siviglia* à l'Opéra national de Montpellier, *Così fan tutte* au Teatro de la Maestranza de Séville et *Marie* de Germán Alonso au Teatro Real de Madrid. D'autres productions incluent *Acis et Gaïetea* pour le Festival Castell de Peralada, *Didon et Enée* pour le

Teatro Real, *Elektra* à l'Auditorio Nacional de Música, Madrid, *Superflumina* de Sciarrino au Teatro Massimo, *Hänsel und Gretel* pour l'Opéra d'État hongrois, *Der Diktator* de Krenek au Teatro de la Maestranza, *Orphée et Eurydice* de Gluck au Teatro Villamarta et une version scénique de *Noye's Fludde* de Britten à Wiesbaden.

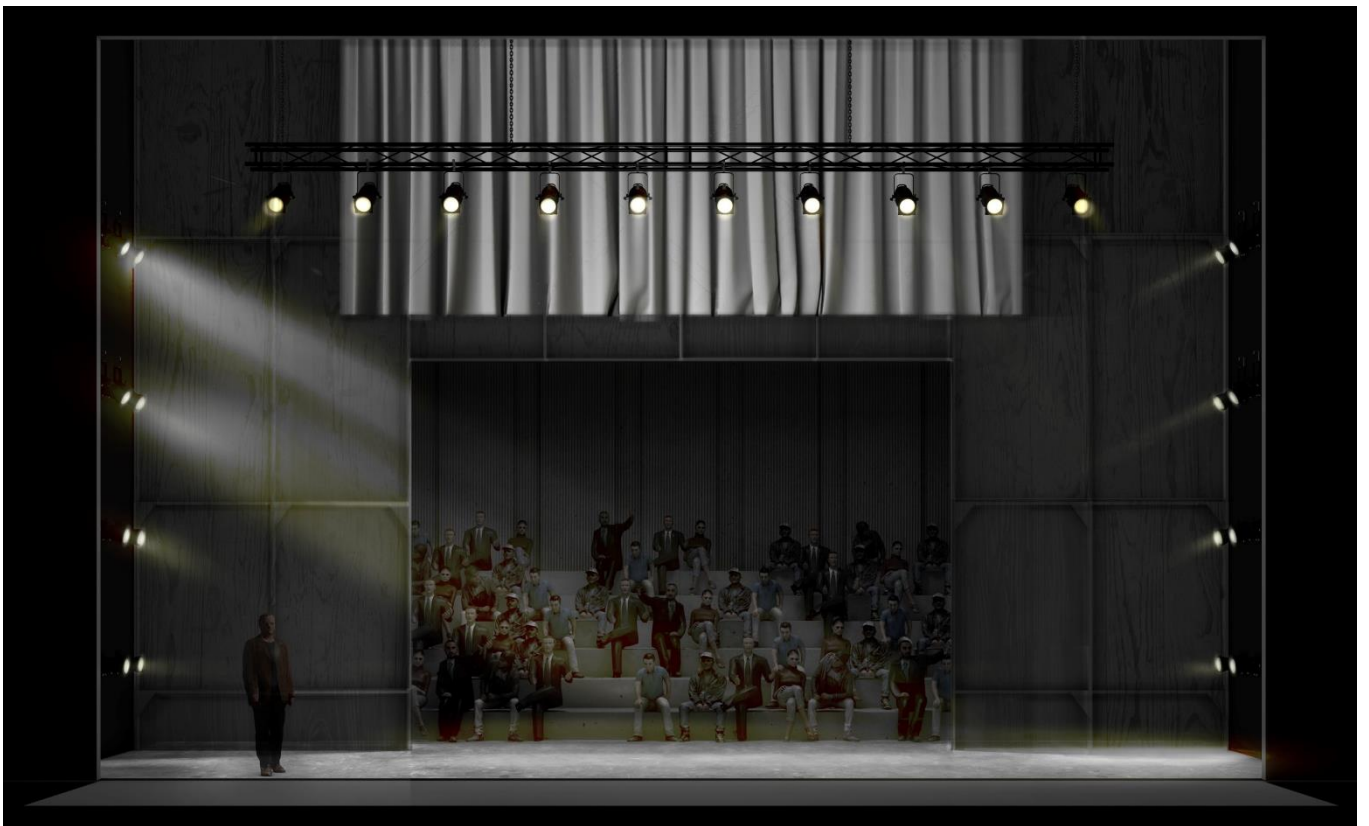
Parmi ses projets : *Tosca* au Gran Teatro del Liceu et au Teatro de la Maestranza (en coproduction avec La Monnaie), ainsi que des invitations du Theater an der Wien, du Teatro de la Zarzuela à Madrid et du Teatro Municipal de Santiago du Chili.

En 2019, il a été nommé directeur artistique de [DxM], un cycle de projets de théâtre musical expérimental commandé par l'ICAS de Séville.

Il est également le coordinateur de « Ópera y Juventud youth workshops for Ópera XXI », l'association des théâtres et festivals espagnols, et enseigne à l'Université internationale Menéndez Pelayo.



Maquettes décors ©E. Sinisi



Échos de la direction musicale

Extraits de l'interview de Pierre Dumoussaud par Benjamin François

(version intégrale à retrouver dans le programme de salle)

« **Le propre d'*Iphigénie* est d'avoir des sentiments variés, au sein même du récitatif, et seul Gluck accompagne cela d'une manière unique.** Souvent, chez les classiques, le récitatif sert à introduire un air et à faire avancer l'action, tandis que l'air introduira une pause dans l'action et servira à illustrer une situation figée. Chez Gluck au contraire, il y a beaucoup d'action dans ses vers et dans ses ensembles, là où on s'autorise une exploration des sentiments d'une grande liberté dans les récits. »

« **[Gluck] est un "instrumenteur" génial et novateur puisqu'il participe à l'invention de toutes formes d'articulation,** de trémolos (à la main gauche, à la main droite), dans les cordes notamment, du vibrato d'archet. Il y a une grande invention dans le mode de jeu des instruments et cela nous relie à la musique nouvelle d'aujourd'hui. (...) Très longtemps avant Wagner, Gluck supprime le Prélude et entre directement dans l'action en se passant d'ouverture. Dès cette introduction et plus tard dans les récitatifs, je note toute une palette de lamentations instrumentales par le biais du vibrato - élément nouveau à cette époque-là, mais proscrit dans la technique de fond du jeu - et ici prescrit à certains endroits pour illustrer des états d'âme profonds. J'observe également l'illustration de la barbarie des Scythes avec l'usage des percussions, les piccolos par deux, et la scène des furies avec l'usage du "leitmotiv" (...). Aux furies, Gluck réserve l'usage des trois trombones, un détail d'orchestration qui inspirera directement Mozart dans *Don Giovanni* dans les scènes où apparaît le Commandeur. »

« **Il y a une volonté d'universalisme dans les valeurs que véhicule *Iphigénie en Tauride*. Elles résonnent avec la réforme de Gluck,** c'est une démonstration des principes énoncés dans cette dernière (...) Je note une grande épure dans les moyens, dans l'orchestration notamment, dans l'instrumentarium, et dans la manière d'utiliser les voix. Il n'y a pas de coloratures chez Iphigénie, pas d'ornements. Gluck prescrit lui-même d'être très précautionneux avec les appoggiatures, les trilles et toute forme d'embellissement de la mélodie. Cela nous renvoie à de dimension universelle des mythes grecs et l'on sent que Gluck souhaite donner à ce drame une portée allant bien au-delà de l'histoire d'Iphigénie et Oreste. »

« **Je trouve formidable que le chœur mixte est assez peu usité dans *Iphigénie* : on a une partition du chœur en deux personnages principaux.** Notamment les femmes ont un rôle important, alors que les ténors se taisent pendant longtemps. (...) L'omniprésence de ces prêtresses autour d'Iphigénie est un artifice très utile sur le plan du théâtre car elle est dans un échange permanent avec ces dames de compagnie et les autres prêtresses présentes avec elle dans le temple. Le chœur a donc un rôle prépondérant et l'on sait que Gluck écrit merveilleusement pour le chœur. (...) Les Scythes sont certes barbares, mais ce sont des pages qui permettent de catalyser une grande joie et une soif de vitalité. »



Pierre Dumoussaud, direction musicale

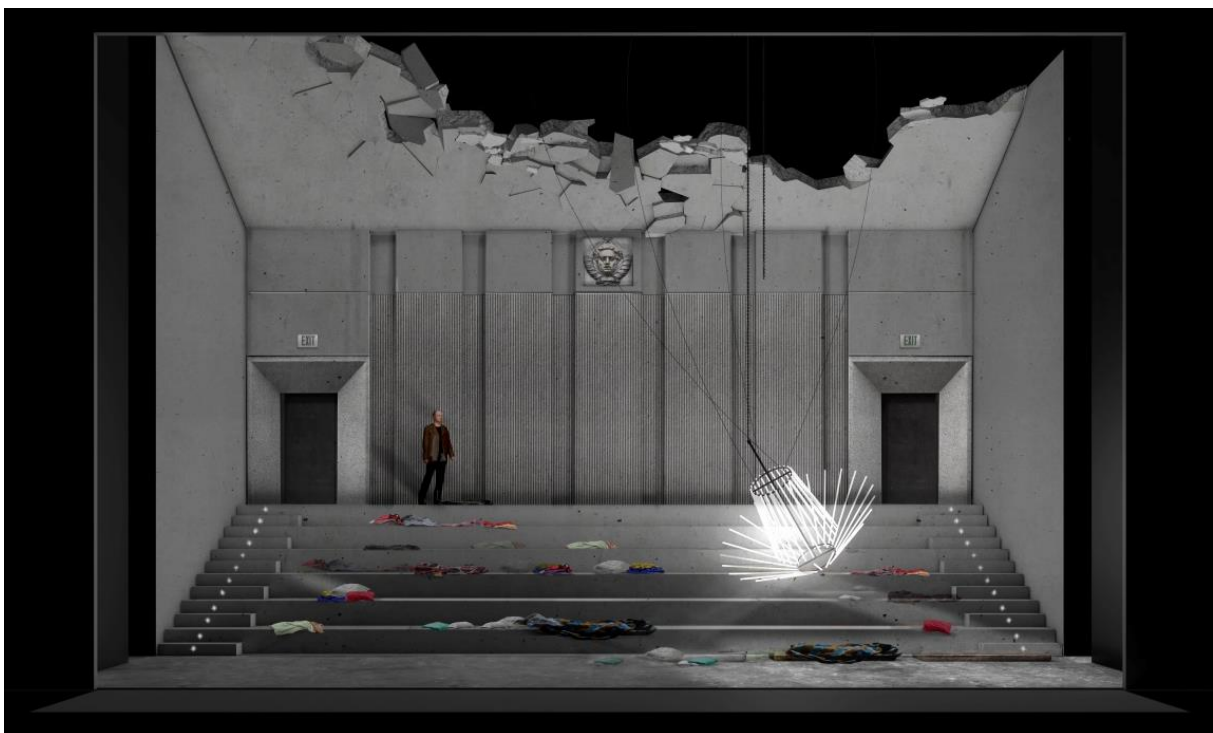
Révélu sur la scène lyrique internationale à l'occasion de son prix au Concours International de Chefs d'orchestre d'opéra organisé par l'Opéra Royal de Wallonie en 2017, Pierre Dumoussaud est récompensé par la première Victoire de la Musique "Révélation chef d'orchestre" lors de la création de la catégorie en 2022. Il poursuit une carrière dans les fosses des opéras d'Europe, en France (*Madama Butterfly* à Rouen, *Fantasio* à Montpellier, *Hamlet* à Nantes...) et au-delà : *Mignon* au Bayerische Staatsoper, *La Belle Hélène* à l'Opéra de Lausanne, *Faust* et *Lucia di Lammermoor* à l'Opéra National de Grèce.

Sa discographie confirme sa prédilection pour la musique française des XIX^e et XX^e siècles : *Pelléas et Mélisande* pour Alpha Classics à l'Opéra de Bordeaux, la première version intégrale du *Voyage dans la Lune* d'Offenbach avec l'Opéra

Orchestre national Montpellier pour le Palazzetto Bru Zane qui a obtenu le prix du Meilleur enregistrement aux International Opera Awards 2022. Un autre album, consacré au compositeur Olivier Greif, paru à l'automne 2021, sous le label B Records, a reçu un « Diapason d'or » et un « Choc de Classica ».

Bassoniste passionné par le répertoire symphonique, il s'est formé à la direction d'orchestre au Conservatoire de Paris jusqu'en 2014, année où il a été récompensé du premier prix des « Talents chefs d'orchestre » de l'ADAMI. L'année suivante, à 25 ans, il remplace au pied levé Alain Lombard pour un concert à la tête de l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine. Il gardera une relation privilégiée avec cette phalange dont il a été chef assistant (de 2014 à 2016), officiant par la suite à la tête de plusieurs productions lyriques (*Don Carlo*, *Semiramide*, *The Turn of the Screw*, *La Voix Humaine* et plus récemment *Werther* et autres ballets (*Roméo et Juliette*, *Giselle*...). À partir de cette date, les invitations se multiplient, il dirige ainsi tour à tour l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestre Ensemble de Kanazawa, l'Orchestre National d'Auvergne, le Real Filharmonía de Galicia, l'Orchestre de Lille, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre de Metz, l'Orchestra della Svizzera Italiana, l'Orchestre national d'Île-de-France... Invité à diriger l'orchestre du Festival de Pâques de Deauville, il a collaboré étroitement avec Renaud Capuçon, Bertrand Chamayou et Nicholas Angelich. Il a fait ses débuts à l'Opéra national de Paris en mai 2021 lors d'un « Hommage à Roland Petit ».

Cette saison il rencontre l'Orchestre Philharmonique de Radio France et la Karajan Akademie du Berliner Philharmoniker ; il a fait ses débuts à l'Opéra de Paris à la direction musicale d'*Hamlet* d'Ambroise Thomas (remplacement de Thomas Hengelbrock), nouvelle production lyrique signée Warlikowski (mars 2023) ; il a dirigé également le ténor français Cyrille Dubois, avec l'Orchestre National de Lille, pour l'enregistrement du CD *So Romantique !* sorti en mars 2023.



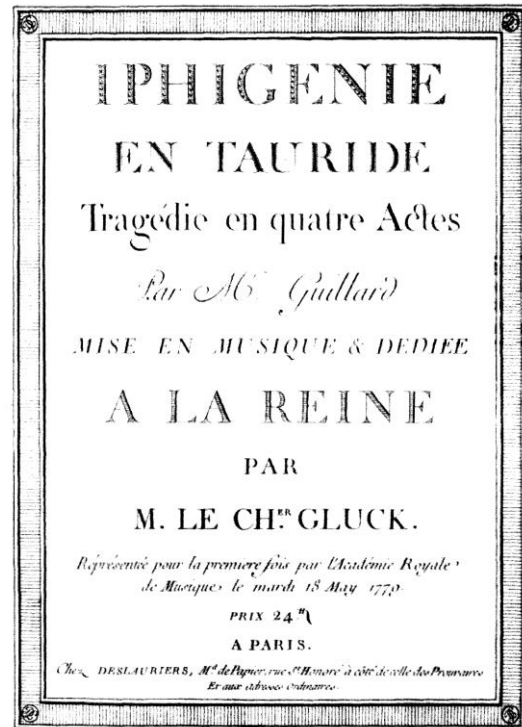
Maquette décors ©E. Sinisi

Repères

Iphigénie en Tauride

Tragédie lyrique en quatre actes sur un livret de Nicolas-François Guillard, représentée pour la première fois à l'Académie royale de musique de Paris le 18 mai 1779.

Résumé | Iphigénie, qui devait être immolée par son père Agamemnon pour permettre l'expédition contre Troie, a été sauvée et transportée par Diane en Tauride où elle est devenue prêtresse de la déesse. Son frère Oreste, qu'elle croit mort, arrive par hasard en Tauride, accompagné de son ami Pylade. Condamné pour avoir tué sa mère Clytemnestre à mourir immolé par la prêtresse, Oreste est reconnu et sauvé in extremis par sa sœur. Il pourra regagner Mycènes avec Iphigénie pour y régner.



Création | Composé entre 1778 et 1779, *Iphigénie en Tauride* est l'un des plus grands chefs-d'œuvre de Gluck. Elle s'inscrit dans le cadre de la fameuse querelle opposant les « gluckistes », fervents partisans de la tragédie lyrique française, et les « piccinistes » (du nom du compositeur napolitain Piccini) qui louaient la supériorité de l'opéra italien et acceptent mal sa francisation. Le livret de Nicolas-François Guillard est inspiré de *Iphigénie en Tauride* du poète Claude Guimond de La Touche, elle-même inspirée d'Euripide.

Le destin d'Iphigénie, fille d'Agamemnon et Clytemnestre, est riche de conflits dramatiques et de situations pathétiques propres à susciter la terreur et l'émotion du public auquel Gluck veut s'adresser. Recherchant la simplicité et le naturel dans l'expression lyrique des sentiments, le compositeur se détourne des intrigues compliquées et des prouesses vocales de l'« opera seria ». Le résultat est un ouvrage extrêmement équilibré, caractérisé par une tension dramatique constante, développée au sein d'une intrigue très resserrée. Les liens puissants d'amitié entre Oreste et Pylade et l'amour fraternel d'Iphigénie pour Oreste sont les ressorts essentiels du drame.

L'œuvre s'ouvre sur une violente tempête, sorte de poème symphonique avant la lettre, suivie de quatre actes. Cette tempête, modèle de tous les futurs orages d'opéra, ouvre la voie du romantisme. L'orchestre devient un véritable protagoniste assurant la progression continue du drame. L'air célèbre « Ô malheureuse Iphigénie » réalise l'alliance du chant comme expression naturelle de l'âme avec la recherche de virtuosité caractérisant l'opéra italien.

Avec cette *Iphigénie en Tauride*, Gluck remporte un triomphe décisif en mettant en œuvre les grands principes de sa réforme de l'opéra.

Christoph Willibald Gluck (1714–1787)



Compositeur d'opéra allemand de la période classique, Gluck montre, dès son plus jeune âge, des dispositions pour la musique. Contre l'avis de son père, il apprend seul la guimbarde, puis en 1736 il part à Vienne pour devenir musicien au service du Prince Lobkowitz. Le goût de l'époque étant à l'opéra seria italien, Gluck décide de se rendre en Italie afin de se perfectionner dans ce domaine. C'est à Milan, où il arrive en 1736 et étudie sous la direction de Sammartini, qu'il fait jouer son premier opéra, *Artaserse*, en 1741. Plusieurs autres suivent dans différentes villes d'Italie. Après une période d'itinérance en Europe avec une troupe de musiciens italiens, Gluck épouse Marianne Pergin, fille d'un riche négociant viennois. À la fin de l'année 1752, il s'installe définitivement à Vienne. Il jouit alors d'une renommée internationale et reçoit nombre de commandes de l'étranger. Ses plus grands succès sont à venir. Le premier est *La Clemenza di Tito* créé au San Carlo de Naples en 1752. Il fait ensuite la connaissance de Ranieri de' Calzabigi, poète italien qui partage les idées de réformes de l'opéra soutenues à Paris notamment par les philosophes tels que Diderot, Rousseau, Grimm ou Voltaire et encourage le compositeur dans cette voie.

C'est de cette collaboration que va se concrétiser une réforme radicale de l'opéra prônant une meilleure fluidité entre l'air et le récitatif pour donner une plus grande continuité au drame. La première œuvre à naître de cette collaboration et qui marque donc le point initial de la « réforme gluckiste » est *Orfeo ed Euridice* créé le 5 octobre 1762 à Vienne en présence de l'impératrice. Suit le 17 octobre 1761, le ballet-pantomime *Don Juan* qui est le premier véritable ballet d'action dans l'histoire de la musique. En 1764 il donne un opéra-comique, *La Rencontre imprévue*, puis deux nouveaux opéras, également sur des livrets de Calzabigi : *Alceste* (1767) et *Paride ed Elena* (1770). Après sa période viennoise, Gluck prépare son arrivée à Paris et se lance alors dans le projet d'*Iphigénie*, la tragédie d'Euripide, sur un livret adapté de la pièce de Racine représentée à Versailles un siècle plus tôt. *Iphigénie en Aulide* est créé en 1774 et devient un véritable phénomène parisien. Il donne peu après une version française d'*Orphée et Eurydice*, puis en 1776 celle d'*Alceste*, profondément remaniée par rapport à la version italienne originale. Ces deux opéras remportent chacun un franc succès mais sont aussi le point de départ de la controverse entre « gluckistes » et « piccinistes » (du nom du compositeur napolitain Piccini).

En 1779, dans ce contexte turbulent, Gluck crée *Iphigénie en Tauride* à l'Académie royale de musique, en présence de la reine Marie-Antoinette. Un nouveau triomphe pour le compositeur.

Mais quelques mois plus tard, la création d'*Echo et Narcisse* se solde par un échec.

Le compositeur, malade, rentre à Vienne, très déçu. Il devient une gloire vieillissante et ne compose plus d'opéra. Il meurt en 1787, laissant à sa femme une petite fortune.

Autour du spectacle

Conférence de Jean-Jacques Groleau

dim 23 avril, 16h - Salon Victor-Hugo



Flash'Opéra

mer 19 avril, 18h - ven 21 avril, 19h - Salon Victor-Hugo

Une heure avant le spectacle, le Flash'Opéra fournit quelques clés de compréhension et d'immersion au cœur de l'œuvre et de sa mise en scène.

Gratuit (réservé aux personnes en possession d'un billet pour la représentation)

Visite-préambule

mer 19 avril, 18h - ven 21 avril, 19h - dim 23 avril, 16h

Avant le spectacle, l'Opéra Orchestre et les étudiants du Master « Valorisation et Médiation des Patrimoines » de l'Université Paul-Valéry proposent une visite patrimoniale de l'Opéra Comédie.

Gratuit, sur inscription en ligne avant la représentation (réservée aux personnes en possession d'un billet pour la représentation)

Accessibilité

Audiodescription

dim 23 avril

L'Opéra Orchestre propose une représentation en audiodescription ; la réalisation de la prestation est confiée à Accès Culture.

La réservation du dispositif d'audiodescription se fait auprès de la billetterie, des places à 50% sont proposées.

Gilets vibrants SubPac

ven 21 avril

L'Opéra Orchestre met à disposition des spectateurs sourds et malentendants 20 gilets vibrants SubPac. Conçus dans le but d'appréhender au plus près l'univers sonore des spectacles, ces gilets traduisent la musique en vibrations, permettant ainsi de la ressentir à travers la captation des différentes fréquences.

Les gilets SubPac se réservent gratuitement auprès de la billetterie, des places à 50% sont proposées.

Garderie artistique

dim 23 avril

Pendant que les parents assistent au spectacle, les enfants (6 – 10 ans) découvrent les coulisses de l'Opéra et participent à des ateliers créatifs tout en dégustant un bon goûter ?

Offre soumise à l'achat d'une place de spectacle pour l'adulte accompagnant.

Inscription et réservation obligatoire auprès de l'Opéra Orchestre avant le jeudi qui précède le spectacle.

Tarif : 5 € / enfant – Nombre de places limité



"Chœur de femmes"

Une émission radio créée par des femmes en situation de prostitution

Atelier proposé par OAQADI*, en collaboration avec Le Mouvement du Nid** et l'Amicale du Nid***



Ce projet consiste à faire réaliser une émission de radio à un groupe de femmes, en situation de prostitution, accompagnées par les associations l'Amicale et le Mouvement du Nid.

Habitantes des quartiers prioritaires de la ville, en situation de précarité et souvent allophones, elles auront l'opportunité de franchir les portes de l'Opéra Orchestre, et découvrir les coulisses de la production d'*Iphigénie en Tauride*.

Cinq ateliers d'une demi-journée seront organisés mi-avril et permettront aux participantes de rencontrer et réaliser des interviews de différents corps de métiers de l'opéra : les chanteurs du chœur, les costumières...

Les intervenantes d'OAQADI initieront le groupe à l'écriture radio et l'accompagneront dans la réalisation d'une émission réunissant des témoignages, fictions et créations sonores autour du chant et d'*Iphigénie en Tauride*.

L'émission sera présentée lors d'une écoute publique le 24 avril 2023 à l'Opéra Comédie en présence de familles, amis, participants aux interviews et partenaires.

Elle sera ensuite diffusée sur les radios associatives partenaires (Radio Clapas, Radio Saint Afrique, FM Plus...) et disponible en écoute sur les sites internet d'OAQADI, de l'Opéra Orchestre, de l'Amicale du Nid et du Mouvement du Nid.

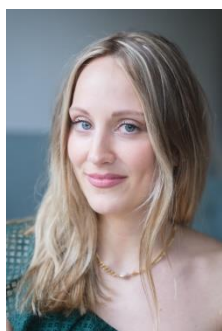
*Fondée en 2006 par des éducateurs de la Protection Judiciaire de la Jeunesse, Oaqadi (On a quelque chose à dire) est une association reconnue d'intérêt général qui fait réaliser à ses publics des émissions radio de qualité professionnelle diffusées sur Internet et sur les ondes de plusieurs radios associatives partenaires : Radio Clapas, FM Plus, Radio Larzac, Radio Saint-Affrique, Radio Pays d'Hérault... Oaqadi s'associe à l'Opéra Orchestre pour proposer à différents types de publics éloignés de la culture (issus des quartiers prioritaires de la Ville, en décrochage, nouvellement arrivés en France, en situation de handicap, sous main de justice...) de réaliser des émissions de radio autour de thématiques variées.

** Implanté dans toute la France, le Mouvement du Nid est à la fois une association de terrain et un mouvement de société : il appelle à un engagement citoyen, politique et culturel contre le système de la prostitution et l'ensemble des violences contre les femmes.

***L'Amicale du Nid est une association laïque et indépendante de tout parti politique qui lutte contre le système prostitutionnel et accompagne les personnes en situation de prostitution vers l'insertion sociale ; elle défend les droits des femmes et s'inscrit dans le refus de toute forme de discrimination, d'homophobie, de transphobie, de racisme et de sexisme.

Biographies

Vannina Santoni, Iphigénie



La soprano française Vannina Santoni débute sa carrière en interprétant le rôle de *Donna Anna (Don Giovanni)* en Italie, puis à l'Opéra Royal de Versailles. Elle a été rapidement remarquée, après ses études au Conservatoire National de Paris, pour « habiter ses rôles avec la ferveur d'une comédienne » et ses qualités « d'un lyrisme pur

mêlé de feu dramatique », notamment en 2018 où elle triomphe dans le rôle de *Violetta Valery (La Traviata)* au Théâtre des Champs Elysées.

Vannina Santoni a déjà incarné plus d'une vingtaine de rôles, notamment : La Comtesse Almaviva (*Le nozze di Figaro*) au Théâtre des Champs Elysées et à l'Opéra National du Rhin, Fiordiligi (*Così fan tutte*) au Grand Théâtre de Tours, Donna Anna et Zerlina (*Don Giovanni*) à OperKöln, l'Opéra Royal de Versailles et au Théâtre du Capitole de Toulouse, Pamina (*Die Zauberflöte*) à l'Opéra de Paris, Micaëla (*Carmen*) au Théâtre des Champs Elysées, Leïla (*Les Pêcheurs de Perles*) à l'Opéra National de Lorraine, Adina (*L'Elisir d'amore*) au Théâtre du Capitole de Toulouse, Gretel (*Hansel et Gretel*) au Théâtre du Capitole de Toulouse, Frasquita (*Carmen*) à l'Opéra de Paris, Juliette (*Roméo et Juliette*) à la Scala de Milan, Manon et Nanetta (*Falstaff*) à l'Opéra de Monte Carlo, Violetta Valery (*La Traviata*) au Théâtre des Champs Elysées...

Elle crée le rôle de Patricia Baer dans *Les Pigeons d'Argile*, une création mondiale de Philippe Hurel, au Théâtre du Capitole de Toulouse. Elle a été Osira dans *Zanaida* de Jean-Christien Bach à la Cité de la Musique à Paris. Elle a interprété également des rôles d'opéras redécouverts, comme celui de la Princesse Saamcheddin (*Mârrouf, savetier du Caire*) à l'Opéra National de Bordeaux et celui d'Agnès (*La Nonne Sanglante*) à l'Opéra Comique.

Récemment elle a interprété sa première *Mélimande (Pelléas et Mélisande)* à l'Opéra de Lille et Caen sous la baguette de François-Xavier Roth, Dona Musica dans la création du *Soulier de Satin* de Marc-André Dalbavie à l'Opéra de Paris ; elle a donné pour la première fois *Vier Letzte Lieder* de Strauss avec La Mahlerian Camerata à l'Opéra de Vichy.

En 2022 et 2023, elle chante notamment Mimi (*La Bohème* de Giacomo Puccini) au Théâtre du Capitole de Toulouse, *Mélimande* à Lille et Caen, et *Grisélidis* de Massenet au Théâtre des Champs-Elysées à Paris...

Jean-Sébastien Bou, Oreste



Après avoir étudié le chant au Conservatoire National Supérieur de Paris, il débute en 2000 dans le rôle de Pelléas (*Pelléas et Mélisande*) qu'il reprend depuis régulièrement. Il s'affirme dans le répertoire français avec *Iphigénie en Tauride* (Oreste)

et *Werther* (version baryton) à Tours, *Faust* (Valentin) à Lille, *Le Roi malgré lui* (Henri de Valois) à Lyon et à l'Opéra Comique, où il chante également le rôle-titre de Mârrouf de *Rabaud* et *Lakmé* (Frédéric). Son répertoire éclectique s'étend de la musique baroque à la musique du XX^e siècle, jusqu'aux créations contemporaines. Il chante également régulièrement le répertoire italien. Grand défenseur de la mélodie française, il se produit aussi en récital, interprétant notamment l'intégrale des mélodies de Charles Bordes. Récemment, on a pu l'entendre dans *Carmen* (Escamillo) en version de concert au Théâtre des Champs-Elysées, *Così fan tutte* (Don Alfonso) à l'Opéra Royal de Versailles, *Fantasio* (Prince de Mantoue) au Festival Radio-France à Montpellier et au Théâtre du Châtelet, *Pelléas et Mélisande* et *Ariadne auf Naxos* (Musiklehrer) au Théâtre des Champs-Elysées, *Le Comte Ory* (Raimbaud) à l'Opernhaus Zürich, à l'Opéra Comique et à Versailles, *Mârrouf* (rôle-titre) à l'Opéra de Bordeaux et à l'Opéra Comique, *Le Roi Carotte* de Offenbach et *Rodelinda* à l'Opéra de Lyon, *Madama Butterfly* (Sharpless) et *Eugène Onéguine* (rôle-titre) à l'Opéra de Tours et au Théâtre des Champs-Elysées, *Fortunio* (Clavaroche) à l'Opéra Comique...

L'un de ses rôles titres de prédilection est *Don Giovanni* qu'il a interprété à l'Opéra de Cologne, au Festival de Drottningholm, à l'Opéra Royal de Versailles, à La Monnaie de Bruxelles ou encore au Théâtre des Champs-Elysées et à Brême.

Il a participé à la création de *Point d'Orgue* de Thierry Escaich au Théâtre des Champs-Elysées et à l'Opéra de Bordeaux dans la mise en scène d'Olivier Py, ainsi qu'à celle du *Soulier de Satin* de Marc-André Dalbavie à l'Opéra de Paris, à celles de *Shirine* de Thierry Escaich à l'Opéra de Lyon et d'*Il Viaggio* de Pascal Dusapin au Festival d'Aix-en-Provence.

Parmi ses projets pour cette saison citons *Les Mamelles de Tirésias / Le Rossignol* et *Der Rosenkavalier* au Théâtre des Champs-Elysées, *On purge bébé* de Philippe Boesmans à La Monnaie et à l'Opéra National de Lyon, *Macbeth Underworld*, *Fantasio* et *L'Heure espagnole* à l'Opéra Comique, *Le Nozze di Figaro* à Marseille, *Werther* au Théâtre des Champs-Elysées et à la Scala de Milan, *Carmen* à La Scala. En concert, il interprétera Ariane de Massenet avec l'Orchestre de la radio bavaroise.

Valentin Thill, Pylade



Valentin Thill étudie le chant dès l'âge de 14 ans. Il entre en 2014 au Conservatoire d'Aix-en-Provence et en 2018 il est en résidence à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth.

Lauréat du Concours international de la mélodie de Gordes en 2016 et du 2^{ème} Grand Prix du Concours international de chant du Théâtre du Capitole

de Toulouse en 2019, il reçoit en 2018, le Prix Dussurget « jeune espoir lyrique » à Aix-en-Provence. Il fait ses débuts sur scène dans le rôle principal d'*Ixibab*, création originale de Fabien Barcelo au Théâtre du Jeu de Paume, puis interprète le rôle-titre de Mavra, d'Harlequin et du Soldat (*Der Kaiser Von Atlantis*), chante comme soliste dans *La petite Messe solennelle* de Rossini au Festival de Waterloo et dans le rôle de *Don José (Carmen, version piano-voix)* au Festival Lyrique de Grans.

Récemment, il fait ses débuts à La Monnaie de Bruxelles dans *À l'extrême bord du monde*, création mondiale de Harold Noben ; il s'est produit au Théâtre Royal du Parc à Bruxelles, à l'Opéra de Liège (*Les Contes d'Hoffmann* et *I Lombardi alla prima crociata*), au Théâtre du Capitole Toulouse (*Elektra*) et au Festival d'Aix-en-Provence (*I Due Foscari*) aux côtés de Léo Nucci et chante dans la *9ème Symphonie* de Beethoven au Théâtre antique de Fourvière.

En 2021-22, il a été Tamino (*Die Zauberflöte*) à Toulouse, Tavannes (*Les Huguenots*) à La Monnaie de Bruxelles et a chanté le *Stabat Mater* de Dvorak en Finlande avec l'Orchestre symphonique de Lahti, ainsi qu'en Belgique avec le Vlaams Radiokoor.

En août 2022, il tenait le rôle de Nadir des *Pêcheurs de Perles* de Bizet, dans le cadre du grand concours International des chefs d'orchestre à L'Opéra Royal de Wallonie.

Pour la saison 2022-23, Valentin fait ses débuts en Angleterre, en Grèce et se produit dans de nombreuses maisons françaises d'opéra. Il est le Chevalier de la Force dans la nouvelle production *Dialogues des Carmélites* de Barrie Kosky pour le Glyndebourne Festival Opera, sous la direction de Robin Ticciati. Il fait également ses débuts à l'Opéra de Nice dans le rôle de Jaquino (*Fidelio*), sous la direction de Marko Letonja, et à l'Olympia Municipal Music Theatre d'Athènes dans le rôle de Bellidor dans la pièce de Dimitri Mitropoulos, *Soeur Béatrice*, rarement interprétée. Il est au Théâtre du Capitole de Toulouse pour *Tristan et Isolde* dans le rôle du berger et du marin, ainsi que dans sa ville natale de Toulon dans le rôle de Piféar dans *Si j'étais roi* d'Adolphe Adam.

Armando Noguera, Thoas



Né en Argentine, citoyen français, Armando Noguera étudie au Teatro Colón de Buenos Aires, puis intègre l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris. 1^{er} Prix au Concours International de Paris et à celui de de

Clermont Ferrand, il a également reçu le Prix du meilleur chanteur du cercle Carpeaux et AROP de l'Opéra de Paris et le Prix de la critique du Meilleur chanteur masculin à l'Opera Chaser Award Australia. S'il se produit régulièrement dans le répertoire mozartien - *Les Noces de Figaro* (Figaro), *Die Zauberflöte* (Papageno) - il a une prédilection pour le répertoire italien de Rossini, Donizetti, Verdi, Puccini et Leoncavallo. Le répertoire français lui est aussi familier.

Sa carrière l'a conduit à s'illustrer tant à l'international que dans les grands théâtres français.

On a pu l'entendre notamment dans *La Bohème* à l'Opéra de Nantes et l'Opéra de Paris, *La Veuve joyeuse* à l'Opéra d'Avignon et Québec, *Il barbiere di Siviglia* à l'Opéra de Lille, Opéra de Dijon, Opéra du Québec, Opéra de Metz, *L'Italiana in Algeri* et *Pagliacci* à l'Opéra d'Avignon et Montpellier, Belcore (*L'elisir d'amore*) en Avignon, Marseille et à la Monnaie de Bruxelles, *Madama Butterfly* à Lille, *Carmen* aux Chorégies d'Orange et à La Fenice de Venise, *Die Zauberflöte* à Québec, Nice et Toulon, *Eugène Onéguine* à l'Opéra de Paris, Rennes, Avignon, Vichy, *La cenerentola* à Lille, Reims, Festival de Glyndebourne, *L'Italiana in Algeri* (Taddeo) à Montpellier et Avignon, *Simone Boccanegra* à l'Opéra de Dijon, *Guillaume Tell* (rôle-titre) à Melbourne, *Madama Butterfly* à l'Opéra de Rouen, *Hamlet* (rôle-titre) à Buenos Aires, *Fantasio* et Sharpless (*Madama Butterfly*) à l'Opéra national de Montpellier, *Turandot* à l'Opéra de Marseille, *Faust* (Valentin) à Nice.

En 2020-21, il a interprété Figaro (*Les Noces de Figaro*) à l'Opéra de Metz, Valentin (*Faust*) au Teatro La Fenice de Venise, il est aussi baryton solo dans *Magic Mozart* avec Insula Orchestra en tournée, Raimbaud (*Comte Ory*) à l'Opéra de Metz, Escamillo (*Carmen*) au Théâtre du Capitole de Toulouse, Valentin (*Faust*) au Teatro La Fenice, Fiorello (*Il Barbiere di Siviglia*) à l'Opéra de Paris. Parmi ses projets en 2022-23 : Sulpice (*La Fille du Régiment*) au Teatro La Fenice, *Onéguine* à l'Opéra de Massy ; il aura le rôle principal dans un spectacle de Pierre Constant, *Tango Eternel*, au Théâtre du Châtelet à Paris.

Louise Foor, Diane, Première prêtresse



Née en Belgique en 1996, Louise Foor commence le piano à 6 ans à l'Académie Royale de Musique de Mons puis en 2014, elle rentre à l'IMEP (Institut royal supérieur de musique et de pédagogie) à Namur où elle se forme en chant.

Lauréate du Concours international « Le Triomphe de

l'art » à Bruxelles en 2016, elle rencontre la soprano Anna Samuil qui deviendra son professeur à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin. En 2017, elle remporte le prix du Meilleur jeune interprète au Concours international Hariclea Darclée en Roumanie. En 2018, elle enchaîne d'autres concours internationaux et remporte le Prix du nouvel espoir féminin, ainsi que le Prix de soprano et enfin le Prix du meilleur artiste en dessous de 25 ans.

En 2020, Louise Foor intègre la Chapelle Musicale Reine Élisabeth à Waterloo.

Elle est Lauréate de l'Académie de chanteurs du Théâtre Royal de la Monnaie (2020).

La saison dernière elle a joué Frasquita dans *Carmen* au Théâtre du Capitole de Toulouse, à la Monnaie et au Grand Théâtre du Luxembourg, Ursule dans *Ursule et Hirsute* d'André Borbé à l'Opéra Royal de Liège.

Cette saison, elle sera la Deuxième Nymphé dans *Rusalka* au Théâtre du Capitole de Toulouse, une fille-fleur dans *Parsifal* au Grand Théâtre de Genève, et Nanetta dans *Falstaff* à l'Opéra Royal de Liège.

Dominika Gajdzis, Une femme grecque

Chœur OONM



Mezzo-soprano née en Pologne, Dominika Gajdzis a obtenu son premier diplôme en flute traversière en 2001. Elle a poursuivi sa formation au Conservatoire supérieur de musique de Bydgoszcz – département direction de chœur et classe de chant - jusqu'en 2010.

Elle a ensuite décidé de se perfectionner à l'Opéra Studio de Bienne en Suisse où elle a eu son Master Opéra.

Dans son répertoire elle a notamment interprété les rôles suivants : sorcière dans *Dido et Aeneas* de Purcell, sorcière dans *Hänsel und Gretel* de Humperdinck, la Badessa dans *Suor Angelica* de Puccini, Zita dans *Gianni Schicchi* de Puccini, Marta dans *Le Manoir Hanté* de Moniuszko, Ernestina dans *L'occasione fa il ladro* de Rossini, Filipjevna dans *Evgeny Onegin* de Tchaikovsky et Ramiro dans *La Finta Giardiniera* de Mozart.

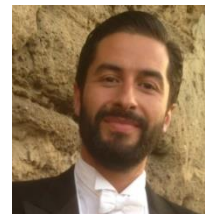
Elle a participé à plusieurs festivals tels que le Schleswig-Holstein Musik Festival à Lübeck, le Ticino Musica Festival et Davos Festival en Suisse, le XXXI Festival International « Voci d'Europa » en Italie avec l'Ensemble vocal international Bastille...

Elle s'est produite à plusieurs reprises avec le chœur de l'Opéra de Paris : *I Puritani* de Bellini (mise en scène

Laurent Pelly), *Alcina* de Haendel (mise en scène Robert Carsen), *La Traviata* de Verdi (mise en scène Benoît Jacquot), *La Bohème* de Puccini (mise en scène Jonathan Miller), *Faust* de Gounod (mise en scène Jean-Romain Vesperini), *Pelléas et Mélisande* de Debussy (mise en scène Robert Wilson), *Moses und Aron* d'Arnold Schönberg (mise en scène Romeo Castellucci). Elle intègre le chœur de l'Opéra Orchestre national Montpellier Occitanie fin 2021.

Jean-Philippe Elleouet-Molina, Un Scythe

Chœur OONM



Après avoir obtenu un premier prix de saxophone au conservatoire de Brest, Jean-Philippe Elleouet-Molina intègre le CNSM de Lyon puis la Guildhall School of Music and Drama de Londres en 2000 et en 2006 l'Opera Course du

Barbican Center. Il se perfectionne auprès d'Alain Fondary, de Franck Ferrari et de Sir Thomas Allen.

À la scène, il interprète de nombreux rôles : Sharpless (*Madame Butterfly*), Marcello (*La Bohème*), Germont père (*La traviata*), Papageno (*La Flûte enchantée*), Le Comte Almaviva et Antonio (*Le nozze di Figaro*), Don Giovanni et Masetto (*Don Giovanni*), le Baron de Gondremarck (*La Vie parisienne*), Olivier (*Capriccio*), Escamillo, Dancaïre et Moralès (*Carmen*), Maître Jean (*La Colombe*) et le rôle-titre de *Hamlet*. En 2004, il crée le rôle de Salvius dans *Ita Vivam* sous la direction du compositeur Christina Athinodorou. En 2008, il intègre la Glyndebourne Opera Company avec laquelle il participe aux productions de *Carmen* de Bizet et *La Flûte enchantée* de Mozart. En 2010 il intègre le Chœur de l'Opéra National de Paris pour 3 saisons consécutives et devient membre de la prestigieuse Samling Foundation avec laquelle il se produit régulièrement en récital. En 2017-18, il est Guccio dans *Gianni Schicchi*, l'Esprit de la Terre dans *Manfred* de Schumann, Escamillo dans *Carmen* (Un air de Famille) à l'Opéra national de Montpellier, le Caporal dans *La Fille du Régiment* aux Folies d'O puis le messager dans *Kassya* pour le Festival Radio France Occitanie Montpellier. En 2018-19 il ouvre la saison à l'OONM par un concert de musique française à capella, puis est le Pénitent dans *Fantasio* et le Steuermann dans *Tristan und Isolde*. En 2019-20, il chante à l'OONM l'oncle Yakusidé dans *Madama Butterfly*, la partie de baryton solo du *Requiem* de Fauré. Son répertoire s'étend aussi aux oratorios : *Ein deutsches Requiem* de Brahms, *Elias* de Mendelssohn, *Petite messe solennelle* de Rossini, *Le Messie* de Haendel, *Mass of Children* de Rutter, *Messa di Gloria* de Puccini.

Il a remporté en 2001 et en 2003 la Bourse Lavoisier du Ministère des Affaires Étrangères, en 2005 le prix de la Spedidam au concours de l'UFAM à Paris et reçu le Queen Anniversary Prize des mains de la reine Elisabeth II à Buckingham Palace.

Il est titulaire d'un Bachelor et d'un Master of Music de l'Université de Londres et enseigne le chant lyrique avec passion et succès depuis plusieurs années.

Laurent Séro, Le Ministre

Chœur OONM



Né en Avignon, Laurent Sérou est diplômé en Musicologie de l'Université de Montpellier. En parallèle à ses études, il se perfectionne avec la soprano Françoise Garner.

Il intègre par la suite le Chœur de l'Armée française et poursuit son travail vocal avec le baryton Yves Bisson.

Sa carrière lyrique se poursuit à l'Opéra National de Paris, Opéra-Comique, Opéra de Nice, Opéra d'Avignon, festival Eve Ruggieri, Festival Pierre Cardin à Lacoste, Chorégies d'Orange.

En tant que soliste il est le Médecin dans *Pelléas et Mélisande*, le Loustic dans *Le Jongleur de Notre-Dame*, le Capitaine dans *La Fille du régiment*, le Héraut dans *Otello*, l'Officier dans *Le Barbier de Séville*, le Deuxième Philistin dans *Samson et Dalila*, Marullo dans *Rigoletto*, Le Capitaine dans *Manon Lescaut*, Zareski dans *Eugène Onéguine*, La Voix du Ciel dans *L'hirondelle Inattendue*, le Notaire dans *Gianni Schicchi*

Au concert il est le baryton solo dans *Via Crucis* de Franz Liszt, ainsi que dans le *Requiem* de Gabriel Fauré. Il se produit dans *Iris*, *Siberia*, *Kassya* donnés au Festival Radio France. Depuis 2014 il est membre permanent du Chœur de L'Opéra National Montpellier Occitanie.

Alexandra Dauphin, Deuxième prêtresse, Une prêtresse

Chœur OONM



Alexandra Dauphin a fait ses études musicales au Conservatoire National de Metz où elle obtient sa médaille d'or de violon-alto et de musique de chambre dans la classe d'Augustin Meley. Parallèlement, elle obtient le diplôme d'Etat de professeur d'alto, une licence en musicologie, et entre à la Psalette

de Lorraine dirigée par Pierre Cao. Plus tard, elle intègre l'Orchestre Français des Jeunes Musiciens et travaille avec Emmanuel Krivine et Sylvain Cambreling.

Après deux saisons d'opérettes en tant qu'altiste au Théâtre de Metz, elle entre au CNIPAL de Marseille où elle perfectionne l'art du chant avec Michèle Lebris, puis obtient sa médaille d'or avec Andréa Guiot. Le vol de son instrument l'amène alors à privilégier la voix. Pendant cette période, elle se produit en solo dans le *Requiem* de Mozart, et interprète le rôle de *Carmen* en tournée avec les chœurs de la Philharmonie du Sablon de Metz. Avec ces derniers et l'orchestre philharmonique de Lorraine, dirigé par Jacques Houtmann, elle remporte un vif succès dans le *Requiem* de Duruflé.

En 2008, elle participe au festival Radio France Occitanie Montpellier dans des œuvres comme *Fedra* de Pizzetti sous la direction de Enrique Mazzola, ou encore *Esméralda* de Louise Bertin sous la direction de Lawrence Foster. En 2010, René Koering lui renouvelle sa confiance en l'engageant dans *L'Étranger* de Vincent d'Indy.

Artiste du Chœur de l'Opéra national de Montpellier depuis 1991, dirigée par les plus grands : Georges Prêtre, Riccardo Muti..., elle ne manque pas une occasion de se produire en concert, animée par une passion dévorante, une soif de musique et d'émotion toujours inassouvie, seule ou en formation de Chambre dans sa région natale qu'est la Lorraine, ainsi que dans sa région d'adoption, le Languedoc.

Noëlle Gény | cheffe de chœur

Chœur OONM



Initiée au piano par sa mère, concertiste, élève de Walter Giesecking, Noëlle Gény étudie à Nancy où elle obtient ses prix de piano, solfège, musique de chambre et contrebasse. Elle se perfectionne à Paris auprès de Catherine Collard.

De 1984 à 1992, elle débute sa carrière en tant que chef de chant au Grand Théâtre de Genève, placé sous la direction d'Hugues Gall.

Après avoir travaillé avec les chefs de chœur Jean Laforge et Gunther Wagner, elle est nommée Chef de Chœur de l'Opéra de Nantes.

Depuis 1994, à la demande d'Henri Maier, elle est en charge de la direction du Chœur de l'Opéra Orchestre national Montpellier. Depuis lors, ce Chœur est régulièrement invité dans des festivals tel que celui de Radio France Occitanie Montpellier (*Jeanne d'Arc au bûcher* dont le DVD a été récompensé lors des Victoires de la Musique classique 2008), aux Chorégies d'Orange en 2009 pour *Cavalleria rusticana* et *I Pagliacci*.

Elle dirige de nombreux concerts avec des programmes très étendus, allant de l'opéra baroque au grand répertoire du XX^e siècle. Elle joue régulièrement dans des ensembles de musique de chambre en qualité de pianiste en Irlande.

Le 20 juin 2013, elle a coordonné quatre chœurs (Montpellier, Avignon, Nice et Toulon) réunis pour accompagner le concert de Musiques en fête à Orange retransmis en direct sur France 3. Elle participe en juillet 2014 aux Chorégies d'Orange à la production de *Nabucco*.

Elle participe à *La Soupe pop*, création de Marie-Ève Signeyrole, donnée en décembre 2016 à l'Opéra national de Montpellier.

Elle prépare et dirige le Chœur de l'Opéra Orchestre sur les spectacles de l'Opéra et lors de concerts symphoniques, comme celui de *War Requiem* de Britten en février 2018, ou encore *Star Wars* donné à l'Opéra Berlioz en novembre 2018. Elle a dirigé la saison dernière le Chœur de l'Opéra national Montpellier Occitanie lors des productions du *Barbier de Séville*, *Le Voyage dans la lune*, *Virilité-e-s* et *Werther*, et en 2021–2022 *Rigoletto*, *Cendrillon*, *Pelléas et Mélisande*, *Tosca*, *Virilité-e-s* et *XV de Chœur*, un projet original qui met à l'honneur le pupitre féminin sur fond de match de rugby. Cette saison, outre les nombreux concerts du Chœur donnés à l'Opéra Orchestre et en Région, elle prépare les Chœurs pour les productions de *Aida*, *La Flûte enchantée*, *Iphigénie en Tauride*, le *Requiem* de Verdi, *Daphnis et Chloé* de Ravel, et *Grisélidis*, qui sera repris au théâtre des Champs-Élysées début juillet 2023.